SI VOTRE TOUX

est grippale
...nerveuse, avec démangeaisons à la gorge, soignez-la dès son début avec la
BALSAMIQUE MORSON
LE FLACON : 11F20

est chronique
...toux grave avec manque d'appétit et affaiblissement général, prenez régulièrement le
SIROP HELÇAY
LE FLACON : 14F80

PHARMACIE DES PRODUITS CORBEAUX
110bis, RUE DE LANNOY, ROUBAIX

3201

LILLE

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL

A l'Ecole Maternelle. — Le 2 novembre 1938, Jean Savinoff, 26 ans, tourneur, ayant demeuré à *La Madeleine*, 137, rue de Lille, s'introduisait dans le logement occupé par la dame Schoertzer et ses enfants dans l'Ecole Maternelle de La Madeleine et, après avoir visité toutes les pièces du rez de chaussée, s'emparait d'outils et d'une somme d'environ 70 cents francs, ainsi que d'objets divers.

L'alarme ayant été donnée, Savinoff partit précipitamment. Arrêté peu de temps après, il passa des aveux.

Très mal noté, ayant au surplus contrevenu à un arrêté d'expulsion, Savinoff a été condamné à *18 mois d'emprisonnement*.

Tout tente ! — Maurice Vandaele, âgé de 41 ans, demeurant à *Roubaix*, 44, rue de Cartignies, a dérobé dans une auto au stationnement place de la Nation à Roubaix le 3 octobre dernier, une trousse d'outils. Dans une autre voiture, immobilisée rue Saint-Louis, il s'empara de deux navettes.

Vandaele a été condamné à *3 mois d'emprisonnement*.

— *6 mois de prison* pour expulsion à Jean Davelooze, 57 ans, ouvrier peigneur à *Mouscron*.

Coups. — *1 mois* avec sursis à Marcel Queva, 50 ans, ouvrier d'usine à *Bauvin*, pour coups.

Outrages. — 1 mois avec sursis à Emile Descamps, 57 ans, carreleur à *Lille*, 9, rue Lefort, pour avoir grossièrement outragé des gardiens de la paix le 17 août 1938.

L'Italien en défaut. — De nationalité italienne, Mario Zolesi, 24 ans, chauffeur, était appréhendé à *Wattrelos* le 9 décembre 1938. Il était démuni de passeport. Le Tribunal lui a infligé *1 mois d'emprisonnement* et 100 fr. d'amende.

EN BELGIQUE

MENIN

Un beau coup de fusil. — M. Florent Vewisch, demeurant 3, rue de l'Yser, nommé Compagne Rouge, a réussi à abattre d'un coup de carabine, au hameau « Le Moulin Blanc », une superbe loutre, dont il avait suivi les traces dans la neige sur plus de 5 kilomètres. L'animal mesure 1 m. 10 de long et pèse 12 kilos.

Les Plaques 1939 pour bicyclettes. — M. Blaise, receveur des contributions, en cette ville, fait savoir, que les plaques pour vélos 1939, seront délivrées à l'Hôtel de Ville à partir du 2 janvier prochain, chaque jour de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h., sauf le samedi après-midi.

COURTRAI

UNE AUTO DÉRAPE ET BLESSE DEUX CYCLISTES

Vendredi vers midi, l'auto conduite par M. Bingell Ernest de nationalité suisse, habitant rue des Horticulteurs, renversa chaussée d'Audenarde, le cycliste M. Arthur Dekeukelaere qui fut blessé et contusionné sur tout le corps. En voulant éviter M. Dekeukelaere, l'auto dérapa sur la route rendue extrêmement glissante par le verglas et s'engagea sur l'accotement réservé aux cyclistes, happant ainsi un second cycliste, M. Daniel Demey qui fut projeté la tête première à travers le pare-brise. M. Demey fut grièvement blessé au crâne. Après les premiers soins médicaux il fut transporté à son domicile. Son état est inquiétant. La gendarmerie a ouvert une enquête.

Marché Linier. — On constate la même activité que la semaine passée sur les différents marchés liniers du Courtraisis. Les ordres aussi bien pour l'intérieur que pour l'exportation, se font de plus en plus importants, de sorte que tous les genres de lins sont recherchés avec une activité sans précédente, et tous les lois offerts, principalement pour les qualités communes sont aussitôt enlevés aux prix demandés. Une nouvelle avance des cours en a été la conséquence et celle-ci atteint en moyenne 100 fr. la balle pour les petits lins. En étoupes, toutes les qualités sont très recherchées et les prix suivent la marche ascendante des lins.

Autobus Mouscron-Courtrai. — La S.N.C.F.B., qui exploite par autobus la ligne Mouscron-Courtrai, avait sollicité l'autorisation de transférer le terminus du Faubourg de Tournai à la Gare. Le Conseil communal a donné son approbation à ce sujet.

TOURNAI

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Délits de chasse. — En procédant à une perquisition pour la recherche d'objets volés les gendarmes ont découvert chez Vermote Grégoire, actuellement détenu, un bac à lumière, engin de chasse prohibé. Il écope une amende de 700 fr.

La gendarmerie a découvert chez Rogé Théophile, ouvrier pensionné à Estaimpuis, un filet propre à prendre le gibier. Il encourt une amende de 700 fr.

Faux et usage de faux. — Geers Bernard, sabotier à Tournai, a touché une assignation postale émise au nom de sa femme Bourgy Alice, dont il vit séparé, après avoir apposé la signature de celle-ci.

Un mois de prison et 182 fr. d'amende.

GHELUWE-LEZ-MENIN

Arrestation d'un voleur d'auto. — Il y a quelques jours un individu se présenta chez le garagiste M. G. Van Quickenborne, demeurant, rue de Moorseele à Courtrai et y loua une nouvelle auto. Or cette personne ne revint plus avec la voiture et le garagiste avertit la police.

Ces jours derniers, le garagiste M. Emile Talpe, demeurant Chaussée d'Ypres à Gheluwe fut appelé à Wervicq, hameau « Le Rossignol » pour dépanner une auto. Remarquant que le radiateur était brisé à la suite du froid, il fit remorquer le véhicule à son garage et trouvant des allures suspectes à son client il avertit les gardes champêtres. Lorsque l'individu revint chercher la voiture, on l'arrêta. Il s'agissait du nommé Aloïse Verhulst, originaire de Hulste et demeurant à Dickebusch, auteur du vol d'auto de Courtrai. Il a été transféré à la prison de Courtrai.

VIVE-SAINT-ELOI

UNE MÉNAGERE ÉBOUILLANTÉE

Mme Maurice Desmet, a fait une chute alors qu'elle transportait un récipient contenant de l'eau bouillante. Grièvement brûlée, elle a dû recevoir les soins d'un médecin.

DEERLYCK-LEZ-COURTRAI

Les méfaits du gel. — A le sujet du gel, des tuyeux de chauffage ont sauté à l'usine de tissage et de teinturerie de le firme V.N.V., au hameau « Moulin ». Les dégâts s'élèvent à plusieurs dizaine de milliers de francs.

Cérémonie du Souvenir à Mouscron

LA VILLE NATALE DE RÉMY COGGHE LE PEINTRE ROUBAISIEN D'ADOPTION, A HONORÉ HIER LA MÉMOIRE DE SON ILLUSTRE ENFANT

Les personnalités entourant la plaque commémorative, au centre MM. VANDEVELDE, GRAULICH et LHOEST. (Ph. Egalité)

La mémoire du bon peintre Rémy Cogghe, qui mourut il y a peu d'années à Roubaix sa ville d'adoption, a été célébrée hier en Belgique à Mouscron son pays d'origine. Grâce, en effet, à l'initiative du Comité des Beaux-Arts du Cercle Artistique de cette ville, et avec l'appui du bourgmestre M. Vandevelde et de son collège échevinal ainsi que du Comité des Beaux-Arts de Roubaix-Tourcoing il fut procédé à l'inauguration d'une plaque qui perpétuera le souvenir du peintre Mouscronois.

Les discours furent prononcés à l'Hôtel de Ville, en raison de l'inclémence de la température. Dans la salle d'honneur avaient pris place autour de M. Joseph Vandevelde, député-bourgmestre, les membres du collège échevinal ; MM. Graulich, vice-président du Comité des Beaux-Arts de Mouscron ; Lhoest, vice-président et Steverlynck, trésorier du Groupe des Beaux-Arts de Roubaix-Tourcoing ; Maes, président du Cercle Littéraire de Mouscron et diverses personnalités locales.

M. VANDEVELDE rappela que Remy Cogghe était né il y a quelque 84 ans dans une petite ruelle au nom évocateur de Froidchamp, dans une humble maisonnette aujourd'hui disparue et combien cet enfant du peuple avait honoré par sa carrière artistique la ville qui l'avait vu naître. Il rappela que la ville de Roubaix avait fait récemment don à Mouscron de souvenirs du peintre disparu, souvenirs qui sont exposés en vitrine dans cet Hôtel de Ville ; il remercia les Cercles des Beaux-Arts et littéraire qui avaient permis la réalisation de la manifestation en cours et leva son verre à la mémoire du grand peintre ainsi qu'à la prospérité des Cercles culturels de Mouscron.

Après lui M. le Dr GRAULICH, remplaçant M. Cracco, excusé retraça les débuts et la carrière du peintre dont il exalta l'art en termes chaleureux. Il donna encore lecture d'une lettre de M. Cracco et excusa plusieurs personnalités.

M. LHOEST après avoir excusé M. Paul Philippe apporta le salut des artistes de la ville-sœur et il exprima le vœu qu'un jour la mémoire du peintre soit glorifiée à Mouscron d'une façon imposante.

Pour terminer la série des speaches, M. Vandevelde s'associa au vœu qu'on venait de formuler et souhaita que dans un avenir aussi proche que possible un monument puisse perpétuer dans un coin du parc public la mémoire de celui qui avait apporté un peu de gloire à sa cité natale.

Le groupe se rendit alors à l'emplacement où se trouvait la maison natale de Rémy Cogghe. Des explications furent données sur place par M. Vandevelde quant à la topographie des lieux et on procéda très simplement à l'inauguration de la plaque qui sera scellée dans le mur à l'angle des rues de Tourcoing et du Froidchamp.

Ainsi se termina cette simple mais émouvante manifestation franco-belge en souvenir de celui qui sorti du peuple et devenu grand artiste n'en resta pas moins toute sa vie un bon et simple brave homme.

DANS LA RÉGION

Les travaux d'embellissement de Maubeuge, interrompus par le froid

On plante des arbres le long de la nouvelle route de Mons, à l'entrée de la ville. (Photo Révéil)

Depuis le début de novembre des équipes actives travaillaient dans les remparts de la porte de Mons à **Maubeuge**, dans le petit bois, dans les terrains avoisinant l'octroi et le long de la nouvelle route de Mons, sous la surveillance du garde Tristram du service des Eaux et Forêts, délégué à Maubeuge par M. Venet, garde général du secteur. Le travail de défrichement avait été effectué dès la fin de l'été et le mois dernier les plantations ont commencé.

M. le docteur Deudon, grâce à une heureuse initiative et aussi à des démarches répétées en faveur de la cité maubeugeoise a obtenu sans dommage pour les finances communales la collaboration précieuse de l'administration des Eaux et Forêts. Et ainsi a pu être mis sur pied un magnifique projet de reboisement méthodique de tout ce coin de la ville appelé à en devenir l'un des plus beaux. Déjà dans les grands fossés de longues rangées de jeunes peupliers qui ne sont encore que de frêles arbrisseaux, dressent leur impeccable alignement. Dans le petit bois les clairières trop dégarnies sont « repeuplées » de hêtres, de tilleuls, d'érables.

Le long de la nouvelle route de Mons une double rangée d'acacias a été établie et dès le printemps prochain les jeunes arbres déjà de taille solide seront garnis d'aimables bouquets de feuilles.

On poursuit d'autres projets et M. Salve, secrétaire du bureau municipal d'hygiène, qui a aussi dans ses attributions l'entretien des promenades publiques, a d'accord avec l'administration, conçu un projet très séduisant de création de squares à l'entrée de la ville qui donneront à ce quartier un aspect riant.

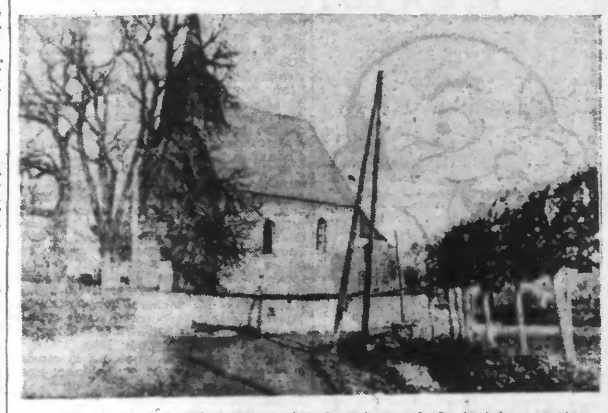
Les travaux de terrassement étaient en cours entre l'ancienne et la nouvelle route de Mons lorsque le gel endurcissant terriblement le sol dut interrompre les ouvriers.

Mais ce n'est que partie remise.

Sait-on encore que pour corriger la laideur des grandes buttes de terre que l'on a coupées pour faire passer la route on va les garnir de rosiers grimpants ?

Maubeuge ville sylvestre, Maubeuge ville fleurie ? Ce sera nouveau et charmant.

UN VIEUX VILLAGE : FLOURSIES



La vieille église de FLOURSIES à côté du ruisseau de la fontaine romaine. (Ph. Révéil)

Si l'on ne possède pas de données très précises sur l'histoire de Floursies dans les temps très reculés, on peut néanmoins dire que le petit village est un des plus anciens de la région d'Avesnes. Nous avons eu récemment l'occasion de parler de Floursies lorsque, dans un article sur Bavay, nous avons rappelé la gigantesque construction entreprise par les Romains pour amener de l'eau dans la grande ville des Gaules. L'eau était captée à Floursies et, dans le pittoresque village on voit encore aujourd'hui la fontaine dénommée jadis Fontaine de Flore et qui a été christianisée sous le vocable de saint Eloi.

On pense avec raison, qu'une agglomération existait déjà aux temps des Romains à Floursies et que les habitations se trouvaient aux environs de la fontaine : on a retrouvé jadis, dans ces parages, des vestiges des constructions antiques. On a moins de raison de croire que Floursies posséda un temple : certains historiens l'assurent et précisent que ce temple était dédié à Flore, d'où le nom du village.

La fontaine Saint-Eloi sourd au pied du rocher sur lequel se trouve l'église, une petite église qui a un aspect champêtre et agréable. L'église primitive, dont on signalait l'existence au XIIe siècle, a été détruite, mais c'est à son emplacement que fut reconstruit le nouvel édifice religieux, qui fut transformé en 1733.

Floursies, qui comptait une centaine d'habitants (22 feux) au XVe siècle, connut sa plus grande prospérité il y a un siècle environ. La population se chiffra aux environs de 250 vers le milieu du siècle dernier ; elle n'a malheureusement fait que décroître depuis, du moins dans l'agglomération principale, située en dehors des grandes voies de communication et qui ne possède aucune industrie.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SEMESTRIELLE DE LA SOCIÉTÉ DES VOYAGEURS ET EMPLOYÉS A LILLE

L'assemblée générale trimestrielle de la Société de secours mutuels des voyageurs et employés a tenu ses assises hier dimanche à 15 h. 30, dans la salle de la Société industrielle.

Elle était présidée par MM. Victor Degouy, président général de la société, et Louis Bevie, président actif, qu'entouraient MM. Crétinier, Leblanc, Delannoy, vice-présidents ; Grau, secrétaire général ; Lefebvre, trésorier général ; Asbroucq, Deroo, secrétaires adjoints ; Hélynck, Roch, Dupureur, Olivier, Raymond Byls, Delattre, Danteny, administrateurs ; Labalette, Dequidt, Crouta, Detrez, Bunnens, pour les groupements de **Douai, d'Hazebrouck, de Lille, Buisson, de Marcq-en-Barœul, de Mons-en-Barœul** et des représentants des groupements de **La Madeleine, Lambersart, Roubaix**, etc.

Des administrateurs honoraires avaient également répondu à la convocation.

Le président ouvrit la séance en remerciant ses collègues et les sociétaires venus nombreux assister à cette réunion.

Il fit ensuite approuver les procès-verbaux des réunions précédentes ainsi que la situation financière du premier semestre 1938 et renouvela ses félicitations à M. Degouy, pour les élections et réélections dont il fut l'objet au cours du semestre écoulé. Il rappela, en même temps, que le vice-président, M. Delannoy, avait obtenu la croix de chevalier de la Legion d'honneur.

Enfin, après avoir procédé à la liquidation des demandes d'allocations viagères, il donna successivement la parole aux rapporteurs des commissions, MM. Grau, pour le rapport moral ; Lefebvre et Dupureur, pour la commission des finances ; Delval, pour la commission du journal ; Olivier pour le rapport des services administratifs et R. Byls, pour le rapport de la commission de propagande. Tous ces rapports lus et approuvés, les résultats des élections partielles au sein du conseil d'administration furent proclamés. Etaient réélus : MM. Delannoy, vice-président ; Lefebvre, trésorier général ; Fontaine, trésorier adjoint ; Roch, Olivier, R. Byls, administrateurs. Etaient élus : MM. Labalette, Détrez, Bunnens, administrateurs.

L'ordre du jour épuisé, le président leva la séance pour laisser se dérouler une fête de l'arbre de Noël. Grands et petits eurent la joie d'applaudir le clown musical « Si bemol » dans ses fantaisies, et d'admirer un arbre de Noël recouvert d'une fine neige qui protégeait les beaux jouets et les délicieuses friandises que reçurent les enfants des sociétaires.

A PROPOS DES INDEMNITÉS RELATIVES AUX RÉQUISITIONS MILITAIRES

MM. Isoré, Guldet et Decréquy, députés du Pas-de-Calais, qui, à la suite de la mobilisation de l'auto en dernier avaient entrepris des démarches près de MM. les Ministres de la Guerre et des Finances, pour que la loi de 1867 sur les réquisitions militaires soit complétée en profit des cultivateurs et propriétaires dont on avait réquisitionné les chevaux et véhicules, par l'allocation :

a) D'une indemnité de perte de jouissance ; b) D'une indemnité de dépréciation ; c) D'une indemnité de parcours, viennent de recevoir de M. le Ministre de la Guerre, la lettre suivante :

« Monsieur le Député,

» Vous avez bien voulu attirer mon attention sur les déplacements onéreux que les propriétaires d'animaux ou de véhicules réquisitionnés en septembre dernier ont eu à effectuer pour aller en reprendre possession lorsqu'ils en ont accepté la restitution.

» J'ai l'honneur de vous faire connaître que la restitution ayant eu un caractère amiable et le remboursement des frais de transport ou de déplacement n'ayant pas été prévu dans les conditions proposées pour cette restitution aux anciens propriétaires, il n'y a pas lieu de les indemniser à ce sujet.

» Toutefois, cette règle ne sera adoptée que si les anciens propriétaires ont trouvé leur animal ou leur véhicule au lieu fixé pour la restitution, dans la convocation qui leur a été adressée.

» Si les propriétaires ont eu à effectuer des déplacements supplémentaires, autres que celui qu'il leur était nécessaire de faire pour aller en ce lieu et pour en revenir, il leur en sera tenu compte.

» D'autre part, seront remboursés également les frais de transport entraînés par les déplacements réellement effectués, lorsque les propriétaires n'ont pas accepté la reprise de leur animal ou véhicule.

» Des précisions ont été données dans ce sens aux généraux commandant les régions.

» Par ailleurs, vous avez pensé devoir me signaler les inégalités de traitement qui paraissent résulter de la restitution proprement dite à leurs propriétaires des animaux et véhicules réquisitionnés.

» Les réclamations présentées à ce sujet, émanent de propriétaires qui, pour rentrer plus rapidement en possession de leur bien, ont signé une déclaration de renonciation à indemnité.

» Je viens de préciser à mes services que les déclarations de renonciation en cause devaient être interprétées comme visant seulement une indemnité éventuelle de dépréciation, en ce qui concerne les animaux, ou de dégradation et de perte d'outillage et d'équipement, en ce qui concerne les voitures.

» En conséquence, les propriétaires qui avaient renoncé par écrit à toute indemnité en reprenant soit leur animal, soit leur voiture hippomobile ou automobile seront néanmoins indemnisés de la privation de jouissance au même titre que les autres, sur demande de leur part adressée au général commandant la région.

» J'ajoute que l'administration des Finances vient de m'informer de ce que les paiements seraient effectués intégralement en numéraire.

» Veuillez agréer, etc... — Le Ministre de la Guerre et de la Défense Nationale : DALADIER ».

DERNIÈRE HEURE

LA TENSION ENTRE L'ALLEMAGNE ET LES ETATS-UNIS

Un sénateur américain propose de rompre les relations diplomatiques

Washington, 25. — Le sénateur King, démocrate de l'Utah a proposé, aujourd'hui, la cessation des relations diplomatiques et la rupture des liens commerciaux avec le Reich.

Il affirme que le Chancelier Hitler ne peut vivre que si le Gouvernement Allemand entretient des relations commerciales avec les autres nations « Le boycottage économique par les U.S.A. et les autres grandes nations démocratiques, a-t-il conclu, frapperait Hitler là où il est particulièrement vulnérable ».

GRAVE EXPLOSION A ALGER

Elle aurait été provoquée par la rupture d'une canalisation de gaz et il y a six ou sept blessés

Alger, 25. — Une très violente explosion s'est produite vers 19 h. 45 dans la rue Blanchard, petite ruelle de 4 mètres de largeur et 40 mètres de longueur, qui se trouve au cœur de la ville et débouche dans la rue d'Isly, la grand rue d'Alger. On suppose qu'elle a été provoquée par la rupture d'une canalisation de gaz.

La chaussée de la ruelle a été complètement éventrée sur une dizaine de mètres de longueur. Toutes les maisons avoisinantes ont leurs vitres brisées et leurs portes arrachées. Des morceaux de fer et de fonte ont été projetés à plus de cinquante mètres. Jusqu'à présent on ne signale que six ou sept blessés.

Des mesures de précaution furent immédiatement prises par la police et les pompiers aussitôt arrivés sur les lieux et qui firent couper le gaz et éteindre les lumières dans les environs.

Les blessés signalés jusqu'ici sont des soldats qui se trouvaient dans un petit restaurant que l'explosion a entièrement démoli. On procède à l'évacuation de quelques maisons avec les échelles des pompiers, des escaliers ayant été détruits ou obstrués par la chute de cloisons.

Un mort et douze blessés

Alger, 25. — On annonce maintenant que l'explosion qui s'est produite rue Blanchard et que l'on croit provoquée par le gaz, a fait un mort et douze blessés.

LA CONFÉRENCE PANAMÉRICAINE EST VIRTUELLEMENT TERMINÉE

Lima, 25. — La VIIIe Conférence panaméricaine est virtuellement terminée.

La satisfaction est générale, et c'est avec quelque ironie que l'on commente les informations de la radio officielle allemande qui, hier soir, annonçait l'échec total de la Conférence.

A L'ÉTRANGER

New-York, 25. — Au cours des deux jours de congé de Noël, on a jusqu'à présent enregistré 140 ces de mort violente survenus surtout à la suite d'accidents d'automobiles.

TRAVAUX DES PONTS ET CHAUSSÉES DANS LE PAS-DE-CALAIS

Voici le programme de la semaine du 26 décembre 1938 au 1er janvier 1939 :

I. RECHARGEMENTS CYLINDRES

Arrondissement de Boulogne-Saint-Omer. — G. C. 198, territoire de Wizernes : pas d'interruption de circulation.

G.C. 77, territoire Blendecques : pas d'interruption de circulation.

II. TRAVAUX NEUFS ET DE GROSSES RÉPARATIONS

Arrondissement d'Arras. — R. N. 37, territoires de Boiry-Becquerelle et Boyelles : pas d'interruption.

Arrondissement de Béthune. — G. C. 182, territoire de Béthune : circulation déviée par le G.C. 177 et le C.V.O. 6 ;

G. C. 160, territoire de Dourges et Noyelles-Godault : circulation déviée par le G.C. 160, la R.N. 43 et le G.C. 161.

Arrondissement de Boulogne-St-Omer — R.N. territoire de Moulle : pas d'interruption de circulation ;

G.C. 214, territoire de Serques : pas d'interruption de circulation ;

G. C. 191, territoire de Saint-Martin-d'Hardinghem : interruption de circulation ;

G. C. 248, territoire de Marck : interruption de circulation.

PRÈS D'ABBEVILLE, UNE AUTO S'ÉCRASE CONTRE UNE REMORQUE

Un accident qui a fait deux blessés s'est produit dans la côte de Miennay, près d'Abbeville. Un camion de 30 tonnes de la maison Hembert, de la ville d'Eu, montait la côte quand le chauffeur constata que la remorque attelée au camion s'était mise en travers de la route. Il descendit mais au même instant arrivait une automobile conduite par le docteur Robert d'Abbeville. L'auto s'écrasa contre la remorque. Le docteur Robert ne fut pas blessé mais sa femme fut contusionnée en plusieurs endroits. Le convoyeur Robert Dumont fut assez sérieusement atteint à la tête et on dut le transporter à l'hôpital d'Abbeville où il est resté en traitement.

La gendarmerie d'Abbeville a ouvert une enquête.

DEUX ENFANTS ÉBOUILLANTÉS A BÉTHUNE

La petite Yvette Saillot, 5 ans, dont les parents habitent à Nedonchel, a reçu une bassine d'eau bouillante sur le corps.

Elle a été brûlée à la poitrine et aux bras et a été transportée à l'Hôpital.

D'autre part, on a également admis à l'Hôpital le petit Bronislas Olesias, 4 ans, qui tombe dans une bassine d'eau bouillante laissée imprudemment sur le sol. Le pauvre petit a été brûlé sur tout le corps. Son état est grave.

LA GUERRE D'ESPAGNE

Dans la zone de Segre l'offensive franquiste se poursuit

Un échec des rebelles dans la zone de Tremp

Barcelone, 26 — Communiqué gouvernemental :

Front de l'Est : Dans la zone de Tremp, secteur du Monsech, les soldats espagnols ont repoussé totalement toutes les offensives d'infiltration de l'ennemi. Les factieux ont subi de lourdes pertes sans obtenir aucun avantage.

Dans la zone de Segre, les divisions italiennes, appuyées constamment par l'aviation, l'artillerie et les tanks, poursuivent leurs attaques contre nos positions. Malgré la résistance de nos soldats qui décriment les rangs rebelles, l'ennemi a occupé Alinatret.

D'autres attaques poussées par les rebelles en direction d'Aires et Aspa ont été totalement repoussées.

Les avions républicains ont bombardé efficacement les lignes et les concentrations rebelles.

Front d'Estremadure : Au cours de la nuit dernière, nos forces ont repoussé un coup de main déclenché par l'ennemi contre nos positions du secteur de Cabeza de Buez.

Aviation : L'aviation des envahisseurs a bombardé aujourd'hui, Pons Hijonosa del Duque, El Viso et plusieurs endroits de la côte situés au sein de la côte catalane.

Barcelone célèbre le 5e anniversaire de la mort du président Macia

Barcelone, 25. — Aujourd'hui, Barcelone célèbre le 5e anniversaire de la mort du Président Macia.

Tous les journaux publient des articles rappelant la grande figure de celui qu'on appelait le grand-père et qui, après avoir été pendant longtemps l'homme de la résistance catalane au pouvoir central, devint le premier Président de la Généralité après la proclamation de la République en 1931.

Sur la tombe de l'ancien Président les organisations patriotiques catalanes montent la garde à tour de rôle ; les délégations ont défilé toute la journée dans le cimetière et ont couvert la tombe de fleurs. Plusieurs conférences et discours ont été prononcés dans les locaux ; des principaux partis scatalans par les chefs des organisations.

Comment s'effectue l'avance nationaliste

Lérida, 25. — Reprenant leur progression au point du jour, les nationalistes ont pénétré un peu plus profondément en territoire adverse aux deux ailes de leur front.

Au Nord, les troupes du général Franco ont avancé de 6 à 8 km., en profondeur, en direction de l'Est. Au Sud, elles ont conquis le village de Cogull et après une avance de près de 10 km. sont arrivées, à la tombée de la nuit, aux abords immédiats de l'important nœud de communications de Granadella.

Marchant collées aux tanks ou derrière les barrages roulant de l'artillerie de campagne, les vagues d'assaut des troupes de choc avancent d'une façon continue laissant le soin du nettoyage aux unités de seconde ligne.

C'est ainsi que des villages déjà abordés, hier soir, et largement dépassés, ce matin, n'ont été occupés qu'au cours de l'après-midi d'aujourd'hui par le gros des troupes : Las Garrigas, Aspa, Alfes Alcano et Almatret.

L'avance des colonnes opérant au Nord, dans un terrain extrêmement montagneux, dénué de routes et même de pistes ou tout ravitaillement en munitions doit se faire à dos de mulet ou à dos d'âne est particulièrement remarquable.

Dans le secteur sud, devant Cogull et Granadella, l'avance est beaucoup plus rapide malgré une assez forte résistance des républicains.

A l'Etat-Major général, l'optimisme règne ce soir.

On souligne que la rapidité de l'avance nationaliste a permis de désorganiser certaines unités républicaines.

Le vol d'une automobile à Paris fait découvrir une bande de malfaiteurs

qui opéra à Chartres et à Marseille

Paris, 25. — L'enquête concernant le vol de l'automobile de M. Chasseigne, député de l'Indre, a abouti, cet après-midi, à l'arrestation des principaux coupables.

Les renseignements recueillis au début de la matinée devaient établir que Grégoire, arrêté quelques instants après la collision, du Faubourg du Temple, était le conducteur de l'automobile de M. Chasseigne.

Or, une perquisition faite à son domicile, 30 rue Sauffroy, a amené la découverte et l'arrestation d'une certain Maurice Lentz, âgé de 22 ans.

L'interrogatoire de Grégoire, qui avait commencé par nier toute participation au vol, et de Lentz suivi d'une confrontation a contraint les malfaiteurs à faire des aveux.

Avant d'accomplir ses méfaits, Lentz avait été affecté au 22e Régiment d'aviation à Chartres. Il y avait connu Grégoire et n'avait pas tardé à subir son influence.

C'est au cours d'une permission que commença leur coupable activité : vol d'autos à Chartres, vol d'une somme de 10.000 fr. à une femme de mœurs légères, aussi bien l'accomplissement de leur devoir militaire, dans ces conditions, devenait impossible. Ils désertèrent pour s'installer à Marseille et rayonner dans ses environs.

Puis ils gagnèrent Paris, où ils réussirent une belle série d'audacieux cambriolages.

Grégoire était chargé de voler les autos qui permettaient aux deux complices de commettre leurs exploits.

C'est lui qui, vendredi, s'empara de l'auto de M. Chasseigne. Quatre autres individus prirent place dans la voiture et on alla dévaliser paisiblement un magasin de fourrures, 86, rue de Paris, aux Lilas.

Le butin fut amené dans un immeuble du quartier du Faubourg du Temple dont on ignore encore l'adresse.

Le concierge s'inquiétant du va-et-vient des voleurs, ceux-ci jugèrent prudent d'interrompre le déchargement.

Ils partirent en voiture ; peu après, la collision se produisait.

Munis de ces renseignements, les inspecteurs ont arrêté, dans un hôtel de la rue Moret, un des complices, Henri Bau, 26 ans.

Au cours d'un premier interrogatoire, le cambrioleur a soutenu qu'il était étrange à cette affaire.

L'enquête se poursuit activement.

LE VOYAGE DE M. MISTLER EN EGYPTE

Le Caire, 25. — M. Mistler, président de la commission des Affaires étrangères de la Chambre française, est arrivé, hier, à Alexandrie.

M. Mistler, qui séjournera deux semaines et Egypte, effectue un voyage d'études et d'information.

Il est parti aujourd'hui, visiter les antiquités de la Haute Egypte.

Le président de la commission des Affaires étrangères se propose de faire des conférences lors de son retour, fixé au début de janvier.

SE CROYANT MENACÉ UN JOURNALIER TUE SON BEAU-FRÈRE A SARREGUEMINES

Sarreguemines, 25 — Dans la nuit de Noël, le journalier Baptiste Frank, 25 ans, demeurant à Sarreguemines, a tué à coups de revolver son beau-frère, René Galliser 33 ans, journalier, demeurant également à Sarreguemines.

Celui-ci, vers 3 h. du matin, avait enfoncé la porte des époux Frank.

Se croyant menacé, Frank tirait un coup de revolver dans la direction de son beau-frère qui fut tué sur le coup.

Le meurtrier s'est constitué prisonnier au commissariat de police municipal de Sarreguemines.

Le Parquet de Sarreguemines s'est rendu dans la nuit sur les lieux et, après reconstitution du crime, a fait écrouer le meurtrier à la prison régionale sous l'inculpation de coup mortel.

UNE CAMIONNETTE TOMBE DANS LE VAR

Nice, 25. — A deux kilomètres de la Manda, sur la rive droite du Var, une camionnette, conduite par M. Antoine Spinelli, 50 ans, cultivateur au quartier Saint-Isidore à Nice, a manqué un virage et est tombée dans le ravin de la Bâlière, profond de cent mètres.

M. Spinelli a été tué.

Quatre autres occupants ont été blessés mais peu gravement.

SPECTACLES ET CONCERTS

A ROUBAIX

COLISÉE
Aujourd'hui 3 H. Matinée seulement. RELACHE en Soirée
PRIX REDUITS
Pierre Richard Willm, Annie Vernay dans
TARAKANOVA
Jules Berry et le Comique belge Libeau dans MON PERE ET MON PAPA.
— Dessins animés —
1202

CINEMA NOËL
76, rue Sauffroy. ROUBAIX. Tél. 243.59
Matinée 3 heures - Soirée 8 heures
TARAKANOVA
MON PÈRE ET MON PAPA
— UN DESSIN —
1203

3 h. 8 h. 30 SAINTE-CÉCILE TEL. 344.66
UN BEAU PROGRAMME POUR NOEL
Annie Ducaux, Roger Duchesnes
Corinne Luchaire dans
PRISON SANS BARREAUX
une œuvre généreuse qui intéresse toujours, émeut souvent.
Rosina Lawrence, Jack Haley
Laurel et Hardy dans
ON DEMANDE UNE ÉTOILE
UN MICKEY EN COULEURS.
1205

MAISON DES TRAMWAYS A 3 h. et 8 h.
Jean Kiépura, Martha Eggerth dans
CHARME DE LA BOHÊME
Lucien Baroux, Betty Stockfeld dans
L'ANGE DU FOYER
1201

A LYS-LEZ-LANNOY

CARIOCA - 3 h. - 8 h. 15
PAIX SUR LE RHIN
LA 1re FEMME DE BARBE-BLEUE

A TOURCOING

OLYMPIA | Pont des Plats
Matinée 3 h. - Prix réduits - Soirée 8 h.
FERNANDEL dans
LE SCHPOUNTZ
de Marcel PAGNOL
VÉNUS DE LA ROUTE
film d'Aventures.
1222

Rue des Champs, à 3 h., prix réduits Soirée à 8 heures
Greta GARBO et Charles BOYER dans
MARIE WALESKA
TARO LE PAIEN - 1 Mickey en couleurs
1223

RIALTO 3 h. et 8 h. 15
Jean MURAT : NUITS DE PRINCE
MON PÈRE AVAIT RAISON
1225

CINÉ-THÉATRE Av. Gustave Dron Tourcoing. T. 3.82
Lundi 15 h. 15 (tarif réduit) et 20 h. 15
LES HOMMES SANS NOM
av. Constant Rémy, T. Féder, S. Mart.
UNE ETOILE EST NÉE
entièrement en couleurs
1226

THÉATRE MUNICIPAL. — Ce soir à 20 h. dernière représentation du grand succès «ROSE-MARIE», opérette moderne à grand spectacle. Prix ordinaire des places.

CENTRAL-CINÉ Matinée 3 h. Soirée 8 h.
La suite de « A l'Ouest rien de nouveau ».
APRÈS
J'ARRANGE LE FISC
1230

A LILLE

AUJOURD'HUI LUNDI

Familia. — Permanent de 13 à 19 h. 30 ; soirée à 20 h. 45 : « Le fou chantant ».
Capitole. — 14 h., 17 h., 20 h. 45 : « La femme du boulanger ».
Gamès. — Permanent de 14 à 19 h. 30 ; soirée à 20 h. 45 : « Les Aventures de Robin des Bois ».
Roxy. — Permanent à partir de 13 h. 30 ; à 21 heures : dernière séance : « Retour à l'aube » avec Danielle Darrieux.
Omnia. — 15 h. et 20 h. 30 : « Quadrille » et « Ames à la Mer ».
Eden. — Permanent de 14 h. 30 à 23 h. 30 : « Marthe Richard » et « Champagne valse ».
Union. — 15 h. et 20 h. 30 : « Le Voleur de Femmes » et « Chipée ».
Marivaux. — 20 heures 30 : « Les gens du voyage » et « L'Escadrille du Diable ».
Rives-Palace. — 15 h. et 20 h. 30 : « Le Voleur de Femmes » et « Chipée ».
Variétés Fivoises. — 15 heures et 20 h. 30 : « Entrée des Artistes » et « Passe-Partout ».
Palace-Lille. — 14 h. 45 ; permanent à 19 h. : « Marie Walewska » et « Plein gaz ».
Orphéon-Rives. — 14 h., 17 h., 20 h. 30 : « Marie Walewska » et « Les Coupables ».
Mondial. — 14 h. 45 ; permanent à 19 h. : « Le Voleur de Femmes » et « Chipée ».
Casino. — 15 h. 30 et 20 h. 30 : « Hercule ».